

V. Sender

-Dès l'occupation, un noyau d'amis, animés de l'esprit de résistance à l'occupant, s'était constitué, sans contact avec quelque organisation régionale ou nationale que ce fût.

Au début de 1943, Pierre OUADÉC, jeune instituteur à Pont-Aven, se met en relation avec Auguste FURIC et Louis LAVAT, au nom du FRONT-NATIONAL - Nous nous empressons d'adhérer au premier mouvement national qui nous eût contactés (Pierre OUADÉC était en rapport avec Daniel TRELLU, qui deviendra responsable des F.T.P. du Finistère sous le nom de Lieutenant-Colonel CHEVALIER, et à Pont-Aven, avec Mr VAN DER KEMP, et le RECTEUR TANGUY qui mourra en déportation.

-Les rôles étaient établis de la manière suivante:

Pierre OUADÉC était <sup>responsable</sup> d'un groupe d'action immédiate  
Auguste FURIC plus particulièrement chargé de recrutement et de propagande.

Louis LAVAT, Officier de Réserve aurait le commandement militaire de l'unité de combat qui serait formée sur le secteur de Bannalec, St-Thurien. Le Trévoux, avec, à St-Thurien, Laurent CARNOT et Jean MINIOU. et Roger FAVENNEC; au Trévoux. Jean CAPITAINE.

### L'ACTION IMMEDIATE

Il fut décidé qu'une action marquerait le 11 Novembre 1943 - Privé au dernier moment de l'aide d'un groupe venant de la Montagne-Noire, le groupe de Bannalec décida d'intervenir à la gare où un train de munitions était stationné.

Malgré les précautions prises, notre groupe se heurte à une vive riposte de la garde allemande. Au cours de l'action, l'un des nôtres, le jeune Pierre PENDELIO, est abattu une jambe fracturée par balles - Torturé, il ne put résister aux interrogatoires et livra les noms des camarades qu'il connaissait. Certains seront arrêtés dans la journée même; d'autres seront capturés par la suite dans d'autres actions; d'autres enfin poursuivront leur action de résistance en d'autres régions.

Jean LE GAC, Louis LE GAC (deux frères seuls enfants de la famille) ainsi que Pierre PENDELIO et Michel YVONNOU, seront fusillés à Quimper le 5 avril 1944.

Eugène LOREC, Eugène CADIC, seront fusillés sur la plage de Poulguen en Pennarh le 21 avril 1944.

Ils avaient été internés à la prison St Charles à Quimper

André CADIOU sera pris dans un maquis de Gourin et déporté à DACHAU, d'où il reviendra miraculeusement. *Guy Goapper, arrêté le jour même de l'action sera déporté et ne reviendra pas - Garib Ben Youssef, sera tué sur le front de Lorient*

-Après ce coup malheureux Bannalec perd tout contact avec la FRONT-NATIONAL, donc avec toute organisation nationale de Résistance.

Resté seul de cette organisation à Bannalec, je réussis quelques semaines plus tard à prendre contact avec LIBE-MORD, en la personne d'un Officier d'active en congé d'armistice le Capitaine PEZENNEC, qui sera tué en Juin 1944 au maquis de Penhoat en Kerfeunteun.

Je reçois de lui la mission de prendre le commandement militaire de Bannalec-St-Thurien-Le Trévoux.

La liaison est aussitôt établie avec les responsables de l'arrondissement de QUIMPERLE: Les Capitaines LOYER (d'active) et BRUNNIE, et le Lieutenant de Gendarmerie JAMET (qui sera arrêté dans le Morbihan et fusillé en juillet 1944 ainsi que le chef départemental Mathieu DONNARD, dit LE POUSSIN).

-Le 31 décembre 1943 une forteresse volante est abattue sur Bannalec; c'est l'occasion pour nous de recueillir des aviateurs américains tombés en parachute, de les camoufler, de les diriger vers un centre de rassemblement et d'évacuation (Gourin)-Malheureusement, deux d'entre eux seront pris par la police allemande chez le Recteur TANGUY de Pont-Aven qui sera déporté ainsi que son vicaire Francis TANGUY; ~~ces deux~~ ces deux prêtres mourront en déportation. Ils furent victimes d'une dénonciation d'un jeune homme de 17/18 ans qui ne fut jamais retrouvé. (Lire la brochure "TEMOIGNAGES" de Mr A. ROUYER imprimée en 1946 chez Ed. Ménez rue des Régulaires, Quimper).

La période suivante, jusqu'au débarquement du 6 juin 1944, sera occupée par la constitution de l'armée secrète:

- Une compagnie de 3 sections: commandées respectivement par:
  - Guy PEREZ pour Bannalec
  - Roger FAVENNEC pour St Thurien
  - Jean Capitaine pour le Trévoux

:de multiples actions diverses :  
 camouflage de jeunes requis du S.T.O.

avec l'aide de la gendarmerie, et notamment du gendarme BRUN.  
 et les amis du service de ravitaillement de la mairie (cartes  
 d'alimentation) (Henri Balen, Jacques Olivier-

-Fausses cartes d'identité-

-Sectionnement des lignes téléphoniques

-Modification des panneaux indicateurs de directions

JUIN 1944-

Les groupes de Bannalec, St-Thurien-Le Trévoux, se succèdent au maquis  
 de Cascadec en Seaër, pour se familiariser notamment avec les armes  
 parachutées.

Le 6 juin, jour du débarquement allié, toutes les communications  
 téléphoniques, y compris les lignes allemandes sont coupées avec  
 l'extérieur, par les soins de Jean CAPITAINÉ et son équipe.

Au garage Jean LE RESTE (occupé par les Allemands) ce dernier assure  
 le sabotage des canions qui doivent se diriger vers la Normandie.

Nos postes d'écoute radio sont au bourg chez René THERSIQUEL, et  
 au Moulin-Méneec tenu par les frères Yves et Roger HINGANT.

La ferme du Méneec, tenue par Jean LE ROUX est le P.C. de la Cie.

ARMEMENT :

Jean LE ROUX avec ses chevaux et voitures, et Jean CAPITAINÉ  
 pour l'escorte, assureront le transport des armes et munitions  
 depuis le nord de Seaër jusqu'au maquis de LA ROCHE en Bannalec  
 à travers une région fortement occupée par les Allemands. Ces armes  
 serviront à équiper la compagnie de Bannalec et un maquis de  
 Quimperlé situé à Mellac.

LIBERATION DE BANNALEC:

Dès le message "Le Chapeau de Napoléon", 250 hommes se trouvent  
 au maquis de La Roche encadrés par:

Le Capitaine Louis LAVAT commandant la Compagnie

Le Capitaine Alain Le DERVOUET son adjoint

Les chefs de section, lieutenants F.F.I.

Guy PEREZ (Bannalec)

Jean CAPITAINÉ (Le Trévoux)

Roger FAVENNEC (St Thurien)

Les chefs de groupe: Louis Guillou, Jean Olivier, Jean-Marie Huon.  
Louis Le Noc, René Porodo, Jean Capitaine (de Bannales), Pierre Cariou,  
Jean Petitjean, René le Gall, Bertrand Ollivier

Les agents de liaison de la Cie sont: Jacques Olivier, et  
Auguste Salaün.

Le responsable administratif est Job BISQUAY, beau-frère du Capitaine  
PEZENNEC; Le trésorier, secrétaire est Jean QUENYARD.

Le ravitaillement du Maquis est assuré par Jean LE ROUX, Henri PERON,  
Pierre TOUPIN.

Deux équipes de bûcherons, l'une dirigée par Henri Péron pour  
la nationale 165 et les routes nord; l'autre par Alain Siquin pour  
les routes Sud, assurant le barrage des routes par abattages d'arbres

- Les lignes téléphoniques sont coupées
- Les voies ferrées déboulonnées, rails enlevés.

DEUX COMBATS décisifs ont lieu:

le 1er le 5 août sur la Nle 165, à Creis Obet - Des convois allemands  
se dirigeant vers Lorient sont interceptés par une section  
commandée par Le Ltut. F.F.I. Jean CAPITAINÉ! Rude combat qui  
nécessitera un renfort de Scaer (Représailles allemandes: des  
maisons incendiées, un civil blessé, un tué) - Camions ennemis  
détruits et incendiés.

Le second le 7 août:

Vers dix heures le maquis de La Roche est avisé  
de l'arrivée en gare d'une draine venant de Quimperlé, véritable  
arsenal roulant (mitrailleuse lourde, armes automatiques, grenades  
accrochées sur le toit etc...) Immédiatement, un groupe de maquisards  
avec le Capitaine Le Dervouet, les Chefs de section Pérez et Favennec

*s'infiltre vers la gare*

Après une fusillade nourrie les Allemands se rendent: sept prisonniers,  
des blessés - La draine a pris feu -

Les armes et munitions sont ~~recueillies~~ - récupérées

Les F.F.I. occupent la localité, Quimperlé est encore occupé.  
Dans l'après midi du 7 août, un train allemand, fortement occupé et  
armé arrive de la direction de Quimperlé. Les F.F.I. reviennent à  
la voie ferrée; mais les Allemands, constatant sans doute la  
destruction de la draine et les drapeaux déjà aux fenêtres  
rebroussement chemin, en mitraillant de toutes parts

Bannales est cette fois définitivement libéré, -

La compagnie F.F.I. viendra aussitôt renforcer Quimperlé sur la  
ligne qui deviendra le Front de LORIENT

Cette compagnie aura l'occasion d'y intervenir dans de brillantes actions, tant sur la Laita, que sur Guidel, Caudan, Pont-Scorff ou Guidel au prix hélas de blessés et de morts.

A Bannalec, autour du Manoir de Kerlagadie, existait un immense parc de munitions dont la destruction aurait aussi entraîné ~~aussi~~ la destruction de la localité. (une quarantaine de trains furent nécessaires pour enlever ce matériel) - Treize soldats italiens, occupés par les Allemands dans ce parc aux munitions et transports avec <sup>qui</sup> nous étions en rapport, rejoignirent le Maquis de la Roche et prirent part aux combats de la Libération et du Front de Lorient. Deux d'entre eux restés prisonniers dans le parc évitèrent une catastrophe en sabotant le système de destruction allemand.

Bannalec libéré sera doté aussitôt d'une municipalité provisoire conduite par Mr Emmanuel ROBIN, vétérinaire dont les 3 fils étaient aussi résistants.

Le Capitaine L.LAVAT

Cdt la Cie F.F.I. de Bannalec-St Thuriel-Le Trévoux  
 Puis le 2ème Bataillon de Marche F.F.I. du Finistère  
 sur le Front de Lorient  
 Officier adjoint au Lt Col. Colonel BERTHAUD  
 Cdt Les F.F.I. du Finistère (Subdivision de Quimper)

*15/11/44*

Un jeune Bannalecois de vingt-ans, Jean Hamon fut arrêté par le Maquis, avant le départ des Allemands. Agent de la Gestapo, il avait conduit des perquisitions, servi de "mouton" dans des camps de travail en Allemagne, à la prison St Charles, notamment dans la cellule du D<sup>r</sup> Nicolas qui sera fusillé.

Hamon dont le dossier était considérable, sera interné à St Charles; jugé régulièrement par la Cour de Quimper, il sera fusillé en décembre 1944.